

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme !
Vive la Guerre Populaire !

ROBERT WILLIAMS

Discours à Hanoï

Novembre 1964

Chers frères vietnamiens, chers patriotes du monde et hommes épris de paix et de liberté,

Qu'il me soit permis de vous saluer au nom de mes compatriotes, les hommes assez civilisés pour élever leurs protestations contre l'agression américaine ; je vous salue spécialement au nom des combattants pour la liberté des Américains originaires d'Afrique qui se livrent, sur le territoire de leur pays, à une lutte résolue de libération, contre le colonialisme américain.

En tant que président en exil du Mouvement d'Action Révolutionnaire, un front uni de libération aux États-Unis rassemblant de nombreux groupes et organisations, permettez-moi de manifester mon ferme soutien à nos vaillants frères du Vietnam et à la présente Conférence Internationale de Solidarité avec le Peuple du Vietnam contre l'Aggression Impérialiste Américaine,

pour la Défense de la Paix.

Non seulement, nous soutenons le droit de nos frères du Sud-Vietnam de se défendre contre l'agression armée, la répression et la tyrannie des impérialistes américains et des chiens de chasse, leurs valets, mais nous voudrions encore remercier nos frères pour les exemples éclatants qu'ils nous ont donnés.

Les grands résultats et succès remportés par le peuple vietnamien dans la lutte armée pour sa défense et sa libération nous ont encouragés et nous encouragent.

Au bout de presque 200 ans d'une vie de servitude, de souffrance, d'humiliation et d'un régime inhumain sous l'actuel régime américain, notre peuple, doux et passif comme les frères du Vietnam, de Cuba, du Congo, du Mozambique, et comme tous les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, a commencé à abandonner l'attitude maudite à laquelle il a été encouragé par les impérialistes, qui consiste à « montrer leurs joues pour recevoir des gifles ».

En effet, sur le sol même du néo-colonialisme, notre peuple opprimé est en train de transformer les rues et les boulevards des Etats-Unis d'Amérique impérialistes et racistes en champ de bataille de résistance.

Mieux qu'aucun peuple du monde, le nôtre comprend la nature bestiale et sauvage du yankisme barbare .Nous connaissons parfaitement la tartufferie et le caractère inhumain du

gouvernement odieux de notre pays bien-aimé.

Peut-être vous demanderez-vous comment se fait-il que moi, un descendant des esclaves africains opprimés puisse appeler les Etats-Unis « notre pays bien-aimé » ?

Cette appellation est due à ce que le sang, la sueur, les larmes de notre peuple africain ont embelli les montagnes, fertilisé les vallées et doté de canaux et de rivières les Etats-Unis d'Amérique.

C'est aussi parce que le premier patriote tombé pour la Révolution américaine était un Noir nommé Chrispus Attucks.

Oui, il y a de cela presque 200 ans, un Noir tomba le premier dans la lutte pour la libération, pour la liberté et l'indépendance américaine.

Mais aujourd'hui, notre peuple souffre et meurt encore dans la lutte pour la revendication de la liberté dans le soi-disant Monde libre des États-Unis racistes.

L'histoire du monde ne connaît aucune autre révolution si grossièrement trahie. Il n'y avait jamais eu une aussi cruelle duperie odieusement perpétrée contre un peuple si noble.

Nous, les hommes restés captifs dans ce « Monde libre » des États-Unis d'Amérique racistes, nous soutenons résolument le droit d'auto-détermination de tous les peuples.

Nous nous opposons résolument à ce que le sort des peuples opprimés soit décidé par n'importe quelle organisation internationale manœuvrée par les USA racistes.

Nous nous opposons à la soi-disant « justice » que les laquais, les valets, les espions, les mercenaires et les étranglements à la solde de l'impérialisme yankee distribuent aux victimes du racisme et de l'impérialisme américain.

Nous voulons aussi rappeler, à ceux qui chérissent la liberté et la justice, que les Yankees ne respectent les traités, les accords, les engagements que dans la mesure où ils favorisent leur dessein d'hégémonie mondiale.

L'impérialisme yankee est un impérialisme raciste. Il constitue une menace à la paix et à la sécurité du monde entier.

Les Indiens d'Amérique, premiers Américains, sont un parfait exemple de ceux qui ont fait confiance aux pirates yankees.

Le fier peuple indien d'Amérique, si grand à un moment donné, cherchait naguère à partager, dans l'honneur et la paix, sa terre natale avec les étrangers qui étaient venus prêcher une nouvelle doctrine soi-disant de fraternité chrétienne.

Plus d'une centaine de traités signés avec les Indiens d'Amérique ont été violés et annulés d'une façon grossière par le gouvernement américain.

Les Indiens d'Amérique furent les premières victimes des « hameaux stratégiques » du gouvernement américain, de ce qu'il appelle les « zones réservées aux Indiens ».

Aujourd'hui, ils sont prisonniers sur la terre où ils sont nés et ne jouissent d'aucun autre droit que celui de se voir exterminés.

Dans ces conditions, que veut dire un traité, un engagement, une constitution pour les impérialistes américains barbares et racistes ?

Le gouvernement Johnson est un gouvernement impérialiste raciste. Il cherche désespérément à cacher sa propre nature odieuse sous le manteau trompeur de la démocratie parlementaire.

Partout où c'est possible, il met immédiatement en œuvre sa nature impérialiste à l'égard des gens crédules par de fausses alliances pour le progrès, des corps de paix, des programmes d'aide, des traités militaires, des slogans de fausse démocratie, des dollars américains et du chewing-gum.

Partout où cela est possible, il cache son visage de raciste odieux, cruel, derrière le visage de nègres mercenaires habiles.

Il monte une parade repoussante de nègres fantoches, de Judas et de défenseurs de son régime en vue de faire l'éloge des vertus d'une fausse démocratie parlementaire en faveur d'un gouvernement qui respecte les droits de l'homme, des peuples de couleur, moins que les vulgaires chiens de rue.

La soi-disant Charte des Droits de l'homme aux Etats-Unis qui passe pour garantir les droits des peuples de couleur n'est qu'une vaste farce.

La Constitution de notre pays garantit les droits égaux à tout le peuple.

Elle n'a jamais été respectée et mise en vigueur par le gouvernement américain.

Des dispositions légales sur les droits de l'homme – analogues à celles de Johnson, promulguées en 1875 – n'ont jamais été exécutées.

Les USA racistes, comme l'Afrique du Sud raciste, sont membres de l'ONU, et tous les deux méprisent la Charte des Droits de l'homme de l'ONU.

Ce qui est ironique, c'est que cet organe, créé pour condamner le racisme en Angola portugais, en Afrique du Sud, ait son siège à l'intérieur des frontières des USA racistes.

Les délégués de couleur de cet organe eux-mêmes ne jouissent pas de l'immunité contre la brutalité et la violence du racisme américain.

Ces délégués eux-mêmes ont été victimes des brutalités policières impitoyables et de la honteuse discrimination raciale humiliante.

Il est vrai que, comme tous les peuples qui luttent pour la dignité humaine et la liberté, les Afro-américains ont des traîtres et des mercenaires dans leurs rangs.

Leur chef de file qui fait l'apologie du système impérialiste raciste, décadent et corrompu, est à la tête des Services d'Information américains.

C'est Carl Rowan, un chien de chasse au service du gouvernement impérialiste et raciste de Johnson.

Si un Noir a été spécialement désigné à un poste aussi sophistiqué, c'est parce que les impérialistes américains cherchent à sortir de l'embarras que leur politique de discrimination raciale leur cause à l'étranger.

C'est là le comble du cynisme, une des méthodes les plus cruelles d'un gouvernement qui pratique le génocide contre une minorité nationale, en se servant d'un de propres fils d'une nationalité comme appât pour prendre les autres au piège.

Ce Noir, porte-parole pour la suprême démocratie des Blancs, le nommé Rowan, quand il rentrait visiter sa maison dans le Tennessee, n'a pas eu même l'autorisation de manger et de se servir du lavabo public à l'aéroport géré par le gouvernement américain, pour la seule raison qu'il a la peau noire.

Oui, le gouvernement américain est descendu jusqu'à l'extrême limite de la monstruosité dans le monde.

Ce sont ces mêmes racistes barbares qui se sont servi des bombes pour tuer des bambins noirs à Birmingham (Etats-Unis), ces mêmes racistes qui se sont servis de la trique pour brutaliser des femmes noires enceintes dans les rues des USA jusqu'à les faire tomber dans le coma, ce sont eux, ces monstres qui massacrent, torturent les patriotes vietnamiens jusqu'à les rendre infirmes.

C'est le comble de l'inhumanité de l'homme envers l'homme, quand un esclave est chargé d'étendre sur ses frères le régime esclavagiste brutal de son maître.

Les soldats américains d'origine africaine sont eux-mêmes tués comme des bêtes dans les rues de ce soi-disant « Monde libre » des USA racistes.

Sous l'enseigne d'une « croisade » anticommuniste, ils sont envoyé en agresseurs dans des opérations militaires contre le peuple du Vietnam épris de paix, en lutte contre l'impérialisme et le racisme.

Le caporal Roman Duckworth, un militaire américain d'origine africaine, se rendant en permission d'un camp du Mississippi à un hôpital pour visiter sa femme gravement malade, a été tué par balles par un policier raciste, pour la seule raison qu'il avait refusé de se soumettre à la volonté raciste de ce dernier qui obligeait les Noirs à se résigner à leur place réservée qui est au fond du bus.

Ce caporal a-t-il été tué pour la raison que les Américains

voulaient combattre les communistes dans le Mississippi ?

Le lieutenant-colonel Lemuel Penn, un des rares officiers supérieurs de réserve américains, d'origine africaine, rentrait chez lui du camp de réservistes, quand on lui a fracassé le crâne devant la porte même du fort de Benning en Géorgie, au Sud des USA.

Les meurtriers brutaux et barbares ont avoué qu'ils appartenaient à l'organisation terroriste Ku-Klux-Klan, et se vantaient d'avoir tué le lieutenant-colonel pour la simple raison que ce dernier est un Noir.

Combien d'Américains d'origine africaine ont été massacrés comme le Caporal Duckworth !

Et les criminels barbares ont été acquittés et acclamés comme étant des héros glorieux de la société raciste américaine !

Le lieutenant-colonel a-t-il été tué parce que le gouvernement des USA voulait pratiquer l'anticommunisme en Géorgie ? Non !

Ces serviteurs loyaux de l'impérialisme américain ont été massacrés, simplement à cause de la couleur de leur peau.

Le gouvernement raciste des USA déclare cyniquement qu'il n'a pas de compétence sur le Sud des USA, pourtant il déclare sans vergogne qu'il a le droit d'agir en policier, juge et bourreau au Vietnam et dans le monde entier.

A travers toute l'Amérique raciste, notre peuple est terrorisé, massacré, frappé à rendre infirme, tué à la bombe, lynché, violé, réduit à la faim et à la soif, jeté en prison, et en particulier, les femmes sont rendues stériles par l'Etat...

Tout en menant une campagne de génocide contre notre peuple, les organisations fascistes tentent aussi d'intimider nos alliés blancs en les soumettant à toutes sortes de violence, de terreur et d'assassinat.

Ces forces fascistes sont elles-mêmes équipées d'armes provenant des arsenaux militaires américains.

Elles sont formées pour anéantir – proclament-ils publiquement – notre peuple.

Nous voulons avertir les racistes américains qu'ils ne sont plus à l'ère de l'Allemagne hitlérienne, et que notre peuple, brutalement opprimé, ne supporte plus passivement les crimes de génocide.

Qu'ils se rappellent que les forces anti-racistes, anti-impérialistes du camp socialiste se développent puissamment de jour en jour.

Nous sommes en train d'apprendre du peuple du Vietnam, de Cuba, d'Algérie, d'Angola et du Congo.

Nous estimons que les peuples ont droit à la lutte armée, qu'ils ont le droit de se défendre, que ce soit au Vietnam ou à Harlem et à Jackson (Mississippi).

Nous sommes fiers de saluer les succès dans le domaine atomique remportés par les combattants qui défendent opiniâtrement les opprimés.

Nos frères chinois sont en train de perfectionner leurs armes pour se défendre contre la politique de menace nucléaire des Américains racistes.

Notre peuple qui, de génération en génération, est la victime sans défense de la terreur engendrée par les ultra-monopolistes blancs, considère la bombe chinoise comme une bombe du peuple, une bombe de liberté des opprimés.

Nos principes, notre amour de l'humanité exigent que nous nous rangions du côté du peuple du Vietnam.

En tant que représentant du Mouvement d'Action Révolutionnaire, je viens ici pour apporter notre soutien au peuple du Vietnam dans sa lutte contre l'agression impérialiste américaine.

Nous nous opposons aux actes barbares du gouvernement hypocrite de Johnson, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

La conscience humaine ne nous permet pas d'enjoliver l'impérialisme américain barbare ni d'être ses défenseurs à l'échine souple.

Non seulement nous condamnons, nous protestons et levons dans

l'indignation nos poings contre les crimes atroces et barbares commis sur des patriotes de ce pays héroïque, qui méritent notre respect, mais nous promettons encore à nos frères que nous ferons tout pour que le monde soit témoin de l'impulsion que nous donnerons à la lutte libératrice menée par nous dans ce qu'on appelle le « Monde libre » des Etats-Unis racistes.

Nous levons haut le flambeau de la liberté et de la justice dans les rues des Etats-Unis, et mettrons en flammes la dernière et grande forteresse de l'impérialisme yankee avec nos cris de combat : liberté ! liberté ! liberté maintenant ou la mort !

Pour notre peuple, pour notre pays, pour nos compatriotes de part le monde, nous rétablirons la noblesse de la révolution américaine.

Nous lèverons notre drapeau pour l'honneur, la fraternité et la paix dans le monde entier.

A vous tous, je dis merci.